

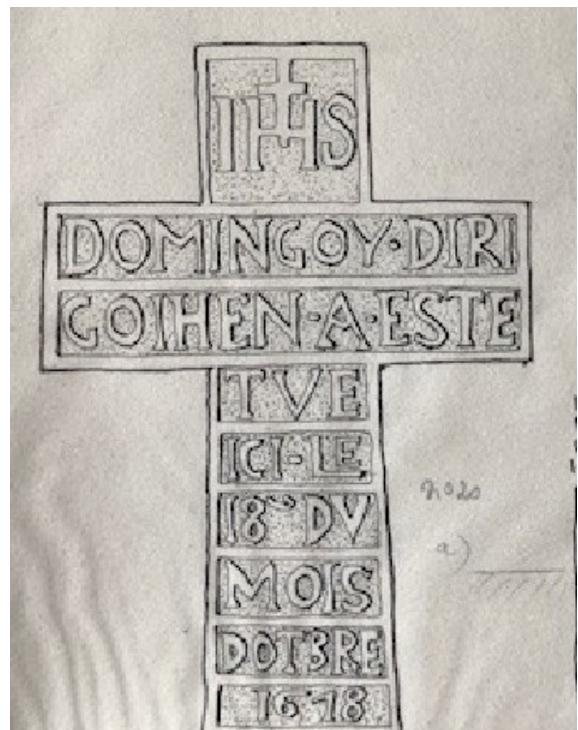
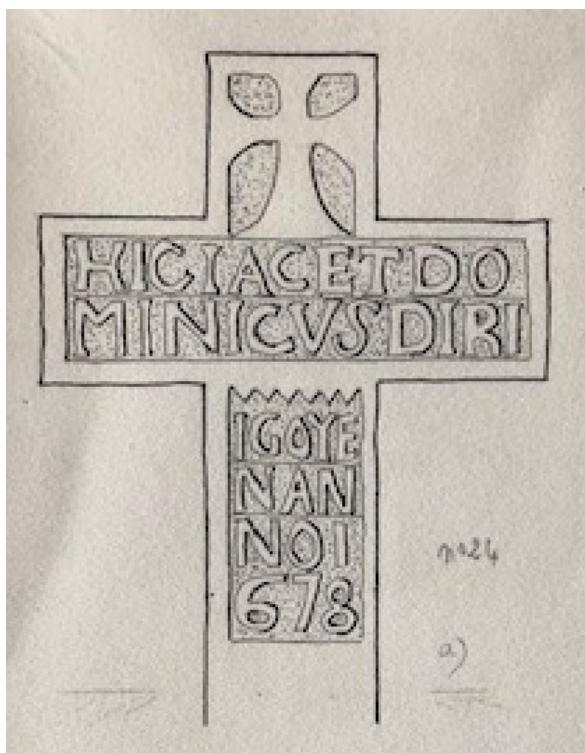
Sur nos chemins, des mémoriaux de crimes et de morts violentes

**Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :**

Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<https://ikerzaleak.org/>

Les croix et de les stèles érigées par nos ancêtres expriment leurs sentiments, mais elles ont aussi d'autres fonctions, parmi lesquelles rappeler des crimes ou des morts violentes. Elles se trouvent dans les cimetières, mais aussi aux bords des chemins sur les lieux ont eu lieu ces évènements dramatiques

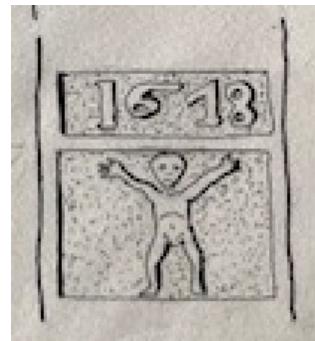
Arhan



Ces deux croix se trouvent au cimetière d'Arhan. L'une est une croix de sépulture avec un texte en latin. En général le latin était utilisé uniquement pour des gens d'église. Sur l'autre, on lit l'inscription :

DOMINGOY DIRIGOYEN A ESTE TUE ICI LE 18 DU MOIS DOTBRE 1678

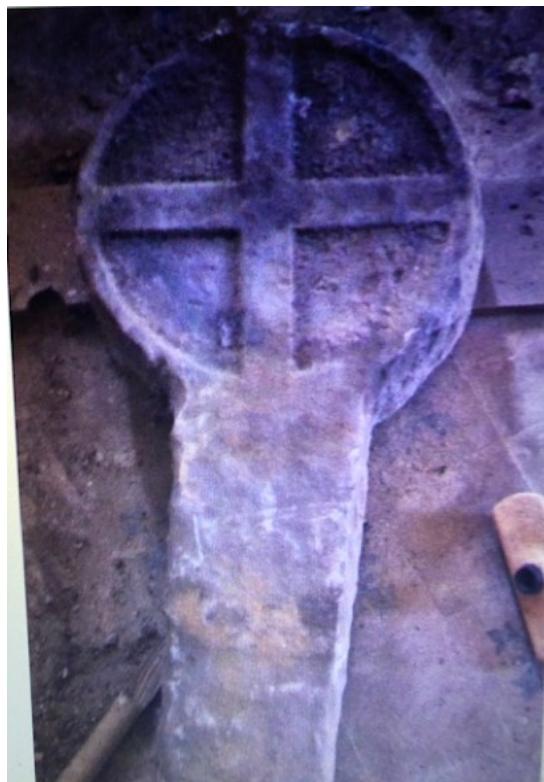
Au dessous on reconnaît une représentation très sommaire de la victime, comme on peut le voir aussi sur la stèle de Berterretx.



Mémoriaux de crimes et de morts violentes

Cette croix concerne la même personne que la première (dominicuſ dirigoyen anno 1678) et est très certainement une croix mnémonique. Mais le sculpteur n'est pas le même (voir les A et les pointes des N et M en particulier) et il y a peu de chance que d'Irigoyen ait été tué dans le cimetière. Des documents attestent les procès que dans les jugements pour meurtres, les coupables étaient condamnés à faire ériger une croix de mémoire à la mettre sur le lieu de leur forfait. Peut être la famille a-t-elle récupéré la seconde croix pour la placer près de la tombe.

Tardets, col de Sustary, mémoire d'un duel



Cette stèle était située à la limite de la propriété Jancene près du col de Sustary qui mène de Tardets au quartier Arañe et à la Madeleine. Au col de Sustary il y a un embranchement pour aller à Montory. Du quartier Arañe on passe vers Barcus et vers Gastelondo.

Selon Pierre Jancene Marmissole qui le tenait l'information de sa famille, elle commémorerait un duel au pistolet. On ne connaît ni le vainqueur ni la victime éventuelle. Le duel aurait eu lieu à cet endroit en bordure de la propriété et de l'ancien chemin de Tardets à Sustary. La famille fleurissait régulièrement la stèle. Il est certain qu'elle est beaucoup plus ancienne que ce duel au pistolet. Elle semblerait dater du XVI^e siècle, voire de la fin du Moyen Age. On retrouve sur l'avers une croix de Jérusalem avec au dessous de la barre du haut à gauche une étoile à 6 navettes et à droite une étoile à 8 navettes

Sous l'étoile de gauche, motif en S couché que l'on retrouve sur d'autres stèles, en particulier à Sainte-Engrâce, sans qu'on ait d'explications. Sur les côtés on a sculpté des fleurs de lys. Selon

Mémoriaux de crimes et de morts violentes

Louis Colas elles pourraient témoigner de fonctions sociales attachées à certaines maisons anciennes ?

Sous la barre du bas à gauche et à droite des empilements de « bûchettes » sur 3 rangs à g 2 , 3, et 2 , et à droite 2 tas de 2 et 3. Quelle signification? On pourrait penser aux besants ronds qui donnaient leur valeur aux pièces de monnaie mais on ne connaît pas d'autres exemples de stèles avec ce genre de motifs.

Il faut remarquer que la stèle se trouvait sur ce vieux chemin qui reliait TroisVilles à Barcus et au Béarn, chemin qui passait à Deluch puis à Bagaoula où il y a encore là croix éponyme puis à Sustary. Elle est actuellement à la mairie de Tardets

Pour ce qui est du duel il est possible que les protagonistes se soient donné rendez-vous où bien rencontres à l' endroit où cette stèle était déjà dressée. Elle ne n'aurait donc pas été faite à cette occasion.

Roquague, souvenir d'un assassinat ?

Cette croix dite de St-Marc (du nom de la maison située en face) est une simple croix de bois. Elle servit d'étape pour les rogations, comme une autre située un plus loin et disparue depuis. Selon Philippe Allard, elle confondrait deux histoires. La première est la mémoire du meurtre d'un couple revenant du marché de Mauléon. Au printemps 2022, nous avons rencontré le maire Sylvain Ayphassorho qui avait entendu parler de l'assassinat. Jean Haristchelhar dans son livre consacré à l'oeuvre poétique de Pierre Topet-Etchahun (1969, p.241), raconte qu' « A Roquague, le 7 novembre 1848, les époux Héguilus (nom d'une maison de Roquague), de retour du marché de Mauléon, sont assassinés alors qu'ils se trouvaient à l'entrée de leur basse-cour. Ce crime horrible défraya la chronique et alimenta les conversations au cours des veillées. Etchahun composa la chanson -17 strophes de 4 vers- et la fait éditer sur feuille volante à l'imprimerie de P.Lespès à Bayonne, complainte signalée par Francisque Michel (Le pays basque, 1857, p.527-528)



Mémoriaux de crimes et de morts violentes

Morts violentes à Barcus



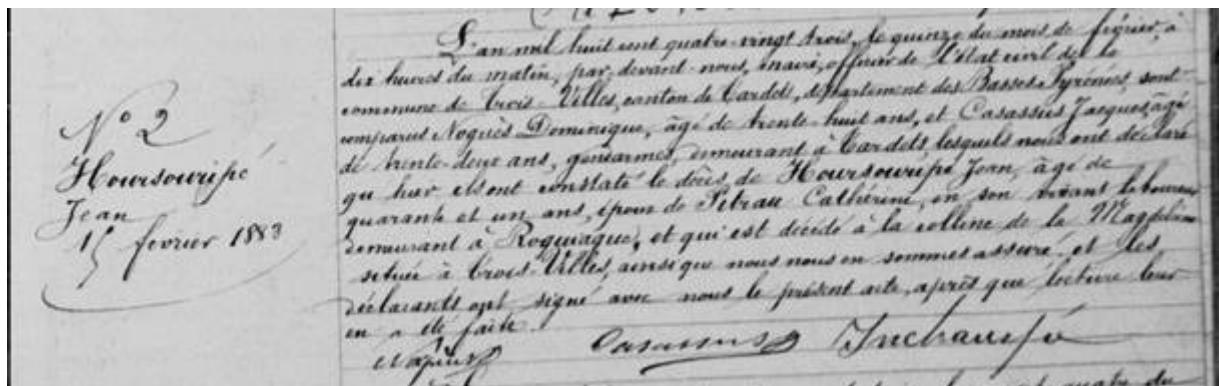
BARCUS possède également une ou deux croix mémoriales évoquant un meurtre.

La première concerne Jean Cachau tué par coup de couteau le 27 juillet 1791. On ne peut pas vérifier l'évènement sur l'état civil puisque le registre des sépultures (comme beaucoup d'autres dans cette commune) a disparu pour les années 1790 – 1792.



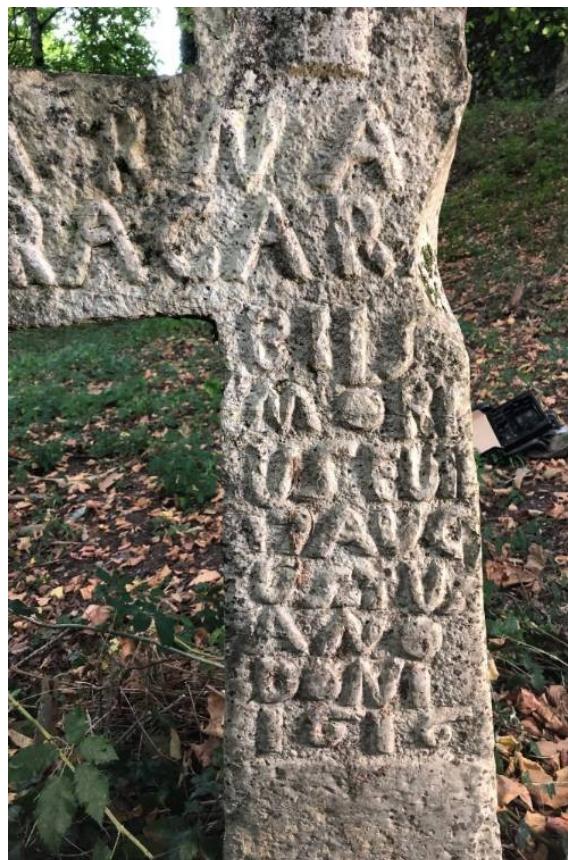
Mémoriaux de crimes et de morts violentes

La seconde est située presque au sommet de la colline zerra sur la ligne de crête qui conduit à la Madeleine à Mauléon. Zerra s'élève entre les cols de Lecheguita et Satsague. On y devine les vestiges d'une enceinte fortifiée. Cette évoque les souvenir d'un homme ayant habité la maison Hourzouripe. Sur la partie supérieure de l'inscription on lit dans un cartouche « MA » (probablement Marie).la date du décès est du 12 février 1888. L'envers de La Croix est lisse. Ici il ne s'agit pas de rappeler un crime, mais plutôt un accident météorologique.



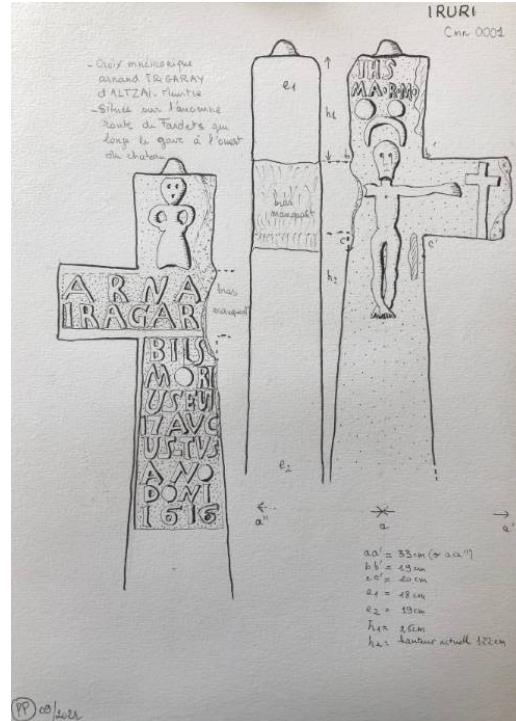
Selon un membre de l'association qui entendu l'histoire dans sa famille, un homme de Roquiague, rentrant du marché de Tardets serait mort de froid, pris dans une tempête de neige.

A Trois-Villes, souvenir d'une vengeance familiale.



Mémoriaux de crimes et de morts violentes

Cette croix tronquée a été trouvée en 1977 au dessous des jardins d'Elizabea (château de Trois-Villes), dans la terre, sur un plan incliné qu'on peut supposer être l'ancienne route de Tardets. Le passage d'une charrette est probablement la cause de la disparition du bras gauche. La croix aurait été ensuite couchée et enterrée sur le coté. Elle a été redressée en fixée sur un socle en béton en 1985. Elle rappelle le meurtre d'Arnault d'Irigaray d'Alçay tué par son beau-frère d'Etcheberry en 1616. Arnaud d'Irigaray, d'Alçay (la belle maison "lagai" existe toujours à Alçay), marié avant le 16 mars 1604 à Pascoalle d'Echeberi, de Menditte, et assassiné le 17 août 1616 comme l'indique la croix, par son beau-frère N. d'Echeberi, frère de son épouse : sans doute une querelle d'héritage qui aura très mal tourné.



Ce ne fut pas le seul drame vécu par la famille d'Irigaray d'Alçay puisque dans *Légendes poétiques du Pays de Soule* de Jaurgain retranscrit la chanson *Egun bereko alhanguntsa* « la veuve du jour même ». En 1633, le maître de la maison d'Irigaray d'Alçay meurt le jour même de ses noces.

La croix pose des problèmes d'interprétation. Que représente le bas-relief sur le revers, dans la partie supérieure : la mariée de la chanson veuve le soir de ses noces ? Les inscriptions sont difficiles à comprendre. Dans "RM" le "M" peut aussi bien se lire comme un "I" (i majuscule) et un "A" accolés, pris l'un dans l'autre, auquel cas cela donne bien "MARIA", ce qui serait conforme à l'usage (IHS MARIA). Il semble que "la veuve du jour même" s'applique à une autre histoire . En dessous on peut être tenté de lire BILS MORTUS EVI mais ça ne mène pas à grand chose de compréhensible. BILS est probablement la fin du mot « NOBILIS ». Le début devait se trouver sur le bras manquant. Il y a des tildes bien marqués sur la pierre (qui n'apparaissent pas sur le dessin par ailleurs excellent) au dessus des N de "ANO" et surtout de "DONI" pour signifier ANNO et DOMINI (abréviations courantes).

La date facile à lire : 17 aigus-tus ano domini 1616.

L'usage d'ériger des croix pour marquer des crimes est bien attesté en Soule, le cas le plus célèbre étant bien sûr la croix de Berterreche, mais il y en a d'autres qu'on découvre peu à peu grâce à Ikerzaleak! Celles qui ont été décrites ici n'en sont que quelques exemples.

J.L. P.B. et P. d'A. Juin 2022